

FEUILLÉTON

- AU BUT -

Par MARIE THIÉRY.

(Suite)

— Cette vocation-là n'est pas près d'éclorre, sois tranquille. En tous cas, tu choisis mal ton moment pour me menacer du couvent : on les ferme tous !

— Ils se rouvrent à l'étranger. Je les suivrai. Non, le moment n'est pas mal choisi pour moi d'aller vers celles que l'on persécute, moi que l'on persécute aussi.

Et, tout à coup, attendrie sur elle-même, Marcelle ne put soutenir son attitude de calme et de dignité. Elle fondit en larmes, pleurant à grands sanglots, comme une toute petite fille.

La comtesse jamais n'avait pu supporter de voir pleurer l'enfant gâtée, elle la prit dans ses bras, l'embrassant, la cajolant... Si bien que Marcelle, qui sent qu'elle a trouvé le meilleur argument, au lieu de s'apaiser, sanglote plus fort et finit par gémir, presque sincère, à force d'énervement :

— Ah ! je voudrais mourir... je voudrais mourir !

Deux heures plus tard les yeux en larmes, les lèvres tremblantes, la comtesse de Givore écrivit à Georges Nessyter que sa demande était agréée. "Je serai là, se répétait-elle, je serai là pour la défendre du malheur... Que faire ?... puisqu'elle l'aime..."

XI

Une odeur de poussière, de colle, d'encre, de vieux papiers et de vêtements humides remplissait la salle étroite et longue, très basse de plafond, en laquelle travaillaient les deux clercs de Me Marchal, notaire à Saint-Jean-de-Pont-Routier. Le petit poêle de faïence ronflait ; Jaquet, le saute-ruisseau chargé de le garnir

de menu bois, n'avait garde négliger sa mission. Le soin de le remplir lui était prétexte à ne pas s'en éloigner, ce qui lui permettait de surveiller la cuisson d'une pomme de terre, en cachette glissée dans le four.

Sur deux chaises, de chaque côté du poêle, les habits des clercs séchaient ; ils s'en dégageait une vapeur mal odorante, un parfum de chien mouillé.

Sur les fenêtres, aux vitres dépolies, la pluie frappait sans discontinuer.

Le premier clerc posa sa plume, soupira et déclara que le temps était "exécrable". Le second clerc approuva : il ne pouvait admettre en plein mois d'avril le retour offensif de la mauvaise saison. Quant à lui, depuis trois jours que cette pluie durait et que soufflait cette âcre bise, il ne parvenait pas à chasser de son esprit l'obsédante pensée qu'on allait arriver à Noël — tandis que dans une semaine on serait à Pâques.

Ces messieurs parlaient à mi-voix. Du cabinet de Me Marchal arrivait un bruit monotone et discret. Le notaire donnait à un client communication d'un acte. Jaquet soufflait sur un doigt qu'il venait de brûler en retournant sa pomme de terre.

Le timbre avertisseur de la porte d'entrée résonna. Aussitôt, avant que le tambour eût été repoussé, les deux clercs reprirent leur mine gravement appliquée ; Jaquet, sans se troubler, continua de souffler sur sa brûlure.

— M. Marchal, demanda une voix timide.

— Y a quelqu'un, fit Jaquet.

Le premier clerc invita, condescendant :

— Veuillez donc vous asseoir, ma dame.

C'était une petite femme à cheveux blancs, maigre et ridée. Docilement, elle se plaça à l'extrémité de la banquette que, du bout de son porte-plume, lui indiquait le premier clerc, et soupira d'aise.

— Il fait meilleur ici que dehors, fit-elle en risquant un sourire.

Une vague approbation lui répondit seule. Ces messieurs, les sourcils froncés, s'absorbaient dans leur besogne. Alors la petite vieille dame n'insista point ; elle s'occupa, silencieuse et recueillie, à éponger les bords de son mantelet de mérinos noir que le parapluie avait mal abrités. Elle se tourmentait de ce qui adviendrait de la ruche en taffetas découpé qui faisait toute l'élégance du manteau et s'en voulait d'avoir mis, par un temps pareil, ce qu'elle avait de plus beau. Mais il s'agissait d'impressionner favorablement le notaire...

Dans le cabinet de Me Marchal, les chaises remuèrent ; derrière la porte, dont le haut était vitré, deux têtes se montrèrent. M. Marchal, la main sur la poignée, échangeait avec son client quelques phrases encore.

La vieille dame, anxieusement, examina les deux hommes. L'un, en blouse bleue, la mine à la fois sournoise et obséquieuse, ne l'intéressa qu'un instant. Elle avait redouté que ce fût "quelqu'un de la ville" dont elle aurait pu être reconnue : le bonhomme, venu de la campagne, ne pouvait l'inquiéter ; elle ramena son attention sur le notaire.

Elle le connaissait bien. Quarante ans plus tôt, Me Marchal avait rédigé son contrat. Devenue veuve et tutrice d'un enfant, elle recourut aux conseils du notaire ; depuis la majorité de son fils, elle ne venait plus guère à l'étude.

Elle s'étonna de trouver M. Marchal vieilli. Le temps qui, cependant, l'usait au passage, coulait pour elle si monotone, qu'elle ne songeait pas à le mesurer. En voyant le visage glabre du notaire plus creusé aux joues, plus labouré de rides ; en remarquant ses cheveux tout blancs plus clairsemés, la vieille femme, pour la première fois, calcula le nombre des années enfuies depuis leur dernier revoir : Dix ans !... mon Dieu, était-ce possible ?